

Pollinisation des cultures de petits fruits par les abeilles.

À part le miel et d'innombrables autres produits à valeur ajoutée que nous obtenons des abeilles (par exemple, les chandelles de cire d'abeille et la gelée royale), les abeilles jouent aussi un rôle important dans la production de petits fruits. Alors que certains producteurs de petits fruits comptent uniquement sur les populations d'abeilles sauvages pour polliniser les fleurs des petits fruits, d'autres prennent les choses en main et louent les ruches d'apiculteurs pour s'assurer d'une pollinisation suffisante pour produire une bonne récolte.

La pollinisation est, selon certains, le processus écologique le plus important au monde ; il est vital à la reproduction d'approximativement 90 pour cent des plantes productrices de graines. À travers la sélection naturelle, plusieurs de ces plantes ont développé des fleurs superbes pour attirer les pollinisateurs.

Même si d'autres insectes sont capables de polliniser les plantes, les abeilles domestiques sont souvent considérées comme étant les meilleurs pollinisateurs parce qu'elles sont non seulement dociles et nombreuses, mais elles peuvent couvrir de grandes superficies et elles continueront de visiter une espèce de fleurs jusqu'à ce que tout le nectar et le pollen soient partis.

Au cours des dernières années, une nouvelle menace, appelée le Syndrome d'effondrement des colonies (SEC), menace les abeilles d'Amérique du Nord. Le SEC a frappé approximativement le quart des ruches aux États-Unis en 2007, et dans bien des cas, le SEC a exterminé la plupart ou toutes les ruches des apiculteurs touchés. Le SEC est encore tout à fait incompris. Il a été découvert en 2004, et ses symptômes les plus importants sont l'absence d'abeilles matures dans les ruches, aucun signe de leurs cadavres et la présence de miel et de pollen dans les ruches.

Jusqu'à présent, il semble que le SEC n'a pas atteint le Canada Atlantique ; toutefois, nous perdons aussi un nombre sans précédent d'abeilles. Quatre-vingts pour cent des abeilles au Nouveau-Brunswick sont mortes durant l'hiver de 2006-2007, à cause de l'hiver froid et de piètres conditions automnales. Bien que plusieurs apiculteurs soient à l'affût du SEC, d'autres risques guettent les populations d'abeilles. Les acariens nuisibles, la malnutrition, les pesticides et le stress pourraient aussi être partiellement à blâmer pour la mort des abeilles aux États-Unis.

Des dizaines de milliers de colonies d'abeilles à miel sont louées à travers le Canada chaque année pour des fins de pollinisation. Bien qu'il soit difficile de dire exactement quel impact les abeilles à miel ont sur la production de petits fruits, les estimations varient d'une dépendance de plus de trois quarts pour les cultures de bleuets et de canneberges à approximativement une dépendance d'un quart dans le cas des fraises. Cette dépendance montre que le déclin massif du nombre d'abeilles à miel met non seulement en péril la production connexe de miel et de cire d'abeille ; elle a aussi un impact majeur sur les plantes qui dépendent des abeilles pour la pollinisation.